

## Danse d'atomes d'or

**Auteur** Olivier Liron

**Éditeur** Alma éditeur

**Nombre de pages** 224

---

*Livre présenté par Danièle Spengler*

*Danse d'atomes d'or* est le premier roman d'Olivier Liron.

224 pages, trois parties : Orphée, Une promenade et Eurydice.

Trois actes et un amour fou.

Tout commence par une soirée entre amis. On joue au jeu du post-it. Arrive à cette soirée une jeune femme. Elle s'appelle Lorenz et le jeu du post-it fait que Loren devient E, Eurydice. Elle rencontre Orphée.

Ainsi les personnages sont-ils en place pour l'histoire qui va suivre et composer le roman.

Loren est acrobate de cirque. Elle a une drôle de chevelure « couleur de seigle », une chevelure où « dansent des atomes d'or ».

Orphée et Eurydice vont s'aimer avec passion, fantaisie et liberté. Ils arpentent au gré de leurs rencontres les quartiers et les rues de Paris, surtout la rive gauche, très précisément décrite.

Loren-Eurydice est imprévisible, impétueuse et psychologiquement souvent là où Orphée ne l'attend pas. Mais ils s'aiment..

Un soir Loren- Eurydice arrive chez Orphée dans un état de grande tension qui semble proche d'un désespoir intense... Orphée s'en aperçoit et s'interroge - sans plus. Loren est là, n'est-ce pas ce qui compte ?

Puis un jour, après une visite à l'Aquarium qui les a menés à la station de métro Porte-dorée, ils se séparent. Loren souhaite rentrer chez elle, elle est fatiguée et veut se reposer. Orphée ne s'inquiète pas tout en la regardant partir.

Il ne l'a jamais revue.

Ce furent trois mois d'intense bonheur.

Alors, dans une douleur extrême du corps et du cœur, Orphée tente de retrouver sa trace en une impossible et désespérante enquête. Cinq mois passent, l'hiver s'installe. Orphée apprend à « durer, à durer sans elle ».

Le mercredi d'avant Noël, une lettre arrive qui lui annonce que « Loren est décédée. Elle a laissé quelque chose pour vous » lui dit cette lettre. « J'aimerais que vous veniez la chercher. J'habite en Normandie, j'habite à Tombelaine ».

Orphée part à Tombelaine. Pas facile à trouver ! Caen, Bayeux, des périphériques d'où l'on semble ne jamais pouvoir sortir, des ronds-points diaboliques et finalement Tombelaine. L'adresse : Les Alyscamps. Une belle vieille dame l'accueille. C'est la grand-mère de Loren qu'elle appelait Pépita. Elle est espagnole et révèle que Loren s'appelait Reina - Reina Infante du nom de son père.

« Loren est morte à La Havane. C'était ma petite-fille. »

Un cahier est remis à Orphée : le journal intime de Loren.

La suite du roman, c'est l'affaire de l'auteur et de ses lecteurs.

Un roman incandescent qui revisite le mythe d'Orphée et Eurydice en une écriture également incandescente, vibrante et dansante avec en toile de fond le ballet éponyme créé par Pina Bausch.

Au dernier chapitre du livre, consacré à son autoportrait, Olivier Liron écrit : « J'aime les livres où l'on danse. Où l'on rit aussi. La vie est une chose magnifique, mais il ne faut jamais la croire quand elle veut vous faire désespérer. On peut dire la même chose de la littérature ».

Un beau premier roman et pour moi un coup de cœur.

---